

REMY (Jean), Ingénieur chimiste (U.C.L.), Ingénieur brasseur, Officier de réserve, Combattant de la guerre 1940-1945, Chevalier de l'Ordre de la Couronne, Ancien Directeur à Bukavu de BRALIMA SA, Ancien Directeur en Afrique de la SUCRAF, Conseiller du Gouvernement, *Past President* du *Rotary* à Bukavu, Membre d'honneur du *Rotary International*, Ancien Président de la Chambre de commerce de Bukavu, Ancien Président du Cercle Lovanium Kivu, Administrateur de la caisse de compensation pour allocations familiales SESUMO (Theux, 26.10.1910 - Liège, 26.12.1959).

Jean Remy est né à Theux le 26 octobre 1910 de père ardennais et de mère flamande. Il fit ses humanités au collège des jésuites à Verviers. Il entre à l'Université de Louvain en 1929 et en sort en 1934 avec le diplôme d'ingénieur chimiste. Etudiant, c'est un joyeux compagnon et un sportif. Il est décoré de la plupart des ordres estudiantins, il est de toutes les farces. Capitaine de l'équipe de football, il la conduit à des compétitions interuniversitaires en France, en Hollande et en Angleterre. Après son service militaire et un court passage aux usines Cockerill, il entre à l'Ecole universitaire de Brasserie à Louvain. Après des tests aux Brasseries de Louvain, Bruxelles et Diekirch, il obtient en 1937 son diplôme d'ingénieur brasseur. Il fait ses premières armes à la Brasserie Lamotte.

En 1939, le «*piéd de paix renforcée*» l'y surprend, le lieutenant Remy est mobilisé. La guerre le trouve dans les tranchées entre les forts d'Eben Emaël et de Barchon le jour même où naît son fils Christian. Il participe à la bataille de la Lys et est fait prisonnier. Il est interné au camp de Dortmund.

Rapatrié en 1941, on le retrouve aux Brasseries Lamotte et, à la fin de la guerre, à la Brasserie de Verviers. En 1945, il rencontre à Louvain Monsieur Visez, administrateur-directeur des Brasseries de Léopoldville. Leurs personnalités s'accrochent et Jean Remy peut réaliser son rêve d'une carrière en Afrique. Il est engagé et arrive à Léopoldville en février 1946.

Il y rencontre Monsieur Van Den Dries, directeur général en Afrique de la Brasserie de Léopoldville, sorti de la même école que lui. Ce connaisseur d'hommes lui confie, au grade de sous-directeur, la tâche de reconstruire l'ancienne brasserie devenue vétuste. On lui doit la brasserie moderne érigée à cette époque à Léopoldville. La nécessité de construire une brasserie dans l'est de la Colonie se faisant sentir, Monsieur Visez en confie l'étude à Jean Remy. Or le Kivu est à cette époque au début de son essor, le pouvoir d'achat des autochtones est faible et cette implantation industrielle paraît fort risquée. Après une étude sur place, Jean Remy propose de relever la gageure. Il

choisit le site de la baie de la Kawa à Bukavu. Malgré les vives appréhensions de son conseil d'administration, Monsieur Visez lui donne le feu vert. La première pierre de la brasserie est posée en 1948.

Sa ténacité et sa compétence provoquent un vrai miracle. Les espoirs les plus optimistes estimaient la production de bière possible à quelque 250 000 bouteilles. En 1951, alors qu'elle débutait, la brasserie produit 1 000 000 de bouteilles par an. Une limonaderie y est bientôt jointe. Jean Remy veut associer plus étroitement l'économie agricole africaine à la brasserie. Il encourage la culture de l'orge au nord du Ruanda. Il implante à Bukavu une malterie qui, à elle seule, pourra couvrir les besoins de tout le Congo. Enfin il implante une nouvelle brasserie à Usumbura en Urundi et en assume la direction concurremment avec celle de Bukavu. Il participe à la création et à la direction de la SUCRAF dans la région d'Uvira. Sa personnalité en fait une des figures les plus marquantes du Kivu. Président de Lovania, président de la Chambre de commerce, conseiller du gouvernement, *past president* du *Rotary* de Bukavu, membre d'honneur du *Rotary International*, son activité débordante

s'étend à tout ce qui concerne la vie économique et sociale au Kivu. Pour les Africains, il promeut le sport. Il «*sponsorise*» toutes les œuvres en faveur de la population autochtone : scoutisme, aide médico-sociale, œuvres pour l'enfance, habitat, etc.

La brasserie est vite adoptée par les Africains et sa bière détrône la bière de bananes ou «*pombe*». Le rejet de la drêche de brasserie dans la baie de la Kawa en fait un paradis des pêcheurs. L'abondance de poissons attirés par cette manne y est telle qu'on y pêche au harpon lancé à l'aide de longues cannes flexibles. Jean Remy ne devait pas connaître les terribles convulsions que connut le Kivu après l'indépendance. Une longue et pénible maladie l'obligea à rentrer en Europe et il mourut à Liège le 26 décembre 1959.

6 mars 1989.

Ch. 't Kint de Roodenbeke.